intérêts de la vie humaine comme nous savons protéger les intérêts de notre commerce, de l'agriculture et de nos industries.

La population de la Province étant estimée 1 500 000 âmes, nous pouvons donc dire que nous payons à la mort, chaque année, une *dîme évitable* de 15 000 vies.

Or, comme nous l'avons indiqué par la détermination du rapport qui existe entre les chiffres de la mortalité et ceux des maladies correspondantes, une dîme évitable de 15 000 cas de mortalité accuse l'existence de 100 000 cas de maladies qui auraient pu être évitées. Chaque maladie entraînant une perte moyenne de trente journées de travail, l'ensemble de ces statistiques indique donc une perte annuelle de 3 000 000 de journées de travail dans notre province encore si peu développée.

Si l'on accorde 2 francs pour le prix moyen de chaque jour de travail on arrive à déterminer une somme de 6 000 000 de francs comme perte annuelle aux dépens du capital du travail. Si on applique, pour chacun des 15 000 cas de mortalité évitable, le prix moyen de la valeur économique de la vie humaine, soit 2 000 francs, on établit une somme de 30 000 000 de francs comme perte annuelle aux dépens du capital-vie. Voilà les dîmes évitables que nous payons, chaque année, à la mort et aux maladies dans notre jeune pays où nous aurions pourtant un si grand besoin de concentrer nos forces vives ; et cela sans compter les frais de la mort, les dépenses de la maladie, les journées de deuil et d'angoisses imposées à des milliers de familles.

V

Mais cette question de *l'hygiène publique* ou de la *protection* de la vie *humaine*, pour un jeune pays comme le nôtre, s'élève plus haut que les intérêts purement matériels de capital, d'argent ou de travail : elle touche directement à l'avenir de notre nationalité.

En effet l'hygiène a essentiellement pour but de conserver la santé, de prolonger la vie et de diminuer la mortalité. Les statistiques que nous avons étudiées, prouvent qu'elle a eu ce triple résultat partout où elle a reçu le concours libéral des autorités et la coopération intelligente des individus. Elle a donc pour effet